

4 journées de job-dating dans 4 villes de France

Cadrage du débat

« Le dynamisme de l'industrie aéronautique et spatiale suffira-t-il à sortir la région Midi-Pyrénées de la crise de l'emploi ? »

Le but de ce débat : identifier les gisements d'emplois d'aujourd'hui et de demain, afin d'aider les jeunes à s'orienter ou les moins jeunes à se reconvertir vers les filières d'avenir, pour éclairer la politique de formation des pouvoirs publics, et pour favoriser les coopérations entre les entreprises qui font le dynamisme du bassin d'emploi.

Ville-mère du bassin d'emploi le plus jeune de France, Toulouse est très attractive : portées par l'aéronautique, les intentions d'embauche y sont les plus élevées du pays !

Pour autant, le chômage ne l'épargne pas, il y progresse même à un rythme semblable à la moyenne nationale. Et dans le même temps, les entreprises moteurs, telles qu'Airbus, ont de plus en plus de mal à trouver les compétences qu'elles recherchent.

Le remède, c'est l'anticipation des mutations et une coopération de tous les acteurs pour développer des formations adaptées aux besoins du bassin d'emploi.

L'industrie aéronautique est le moteur de l'emploi à Toulouse : +1,7% d'emplois industriels en 2012, contre +0,1% dans les services. L'embauche de trois salariés dans l'aéronautique entraîne deux emplois indirects.

Les perspectives d'embauche et d'investissement dans ce secteur reprennent, après deux années 2009 et 2010 difficiles.

Toulouse trop attractive?

Mais le bassin d'emploi toulousain n'a pas échappé aux effets de la crise : en 2012, le taux de chômage y a grimpé de 8% – un rythme proche de la moyenne nationale.

C'est la rançon de l'attractivité de Toulouse, comme l'explique Frédéric Toubeau, directeur régional de Pôle Emploi : « Nous créons des emplois, mais nous n'en créons pas assez par rapport au flux de population qui arrive sur notre territoire ».

En effet, Toulouse gagne 160 habitants par semaine depuis dix ans!

Dans le même temps, les difficultés de recrutement sont grandes, les entreprises qui portent l'économie locale ont de plus en plus de mal à trouver les profils qu'elles recherchent et Toulouse souffre d'une carence de main d'œuvre qualifiée.

Les ingénieurs sont particulièrement difficiles à trouver.

Le chômage coexiste avec de grandes difficultés de recrutement

Cette pénurie de talents devient <u>critique</u>. Selon l'enquête <u>« Besoin de main d'œuvre » de Pôle emploi</u>, 46% des projets de recrutement étaient jugés difficiles par les employeurs de la région en 2012.

La première cause de ces difficultés, c'est l'inadéquation des compétences disponibles par rapport aux besoins des employeurs (77% des cas). Vient ensuite un manque de candidats dans presque trois-quarts des cas (74%) - un niveau qui impressionne, vu le chômage grandissant.

Les conséquences sont graves pour l'emploi : un tiers des entreprises, faute de solutions, préfèrent différer leurs embauches. En 2012, l'Union des industries et des métiers de la métallurgie (UIMM) estimait à 9 000 le nombre de postes devant être pourvus dans la région d'ici à 2014.

C'est toute l'économie locale qui est menacée si des solutions rapides ne sont pas esquissées.

Anticiper les besoins et former en conséquence

Entreprises et pouvoirs publics se sont sérieusement emparés du problème afin d'élaborer des réponses innovantes et adaptées.

Toulouse progresse vers une politique prospective, dont l'objectif principal doit être, selon les termes du Contrat de plan régional de développement des formations professionnelles (CPRDFP) pour 2011-2015, « d'anticiper les besoins de compétences et de qualifications de l'économie locale et régionale ».

Pour relever ce défi, les entreprises toulousaines ne manquent pas d'idées : de la politique de GPEC d'Assystem à la méthode de recrutement par simulation de Recaero, en passant par les reconversions d'intérimaires par Manpower et sans oublier Airbus qui mise désormais sur le tutorat des plus expérimentés pour mieux intégrer les jeunes, diplômés ou non...

Des stratégies RH innovantes pour inspirer le bassin d'emploi tout entier!

- Plus de détails sur ces bonnes pratiques sur l'Atelier de l'Emploi de ManpowerGroup : <u>Toulouse - Quand l'aéronautique anticipe ses besoins et forme en conséquence</u>
- Plus d'informations sur les forces du bassin d'emploi toulousain : <u>La France qui</u> gagne : Toulouse, la vie en rose ?